

# Les paroles du karaoke du premier mai 2020

**Penn sardin** - paroles et musique : Claude Michel

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,  
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.

Refrain : Écoutez l' bruit d' leurs sabots  
Voilà les ouvrières d'usine,  
Écoutez l' bruit d' leurs sabots  
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.

À dix ou douze ans, sont encore gamines  
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.

Du matin au soir nettoient les sardines  
Et puis les font frire dans de grandes bassines

Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire  
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.

À bout de fatigue, pour n' pas s'endormir  
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire  
Et bien trop souvent vivent dans la misère.

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent  
À plusieurs milliers se mettent en grève.

Écoutez claquer leurs sabots  
Écoutez gronder leur colère,  
Écoutez claquer leurs sabots  
C'est la grève des sardinières.

Après six semaines toutes les sardinières  
Ont gagné respect et meilleur salaire.

Dans la ville rouge, on est solidaire  
Et de leur victoire les femmes sont fières.

À Douarnenez et depuis ce temps  
Rien ne sera plus jamais comme avant.

Ecoutez l' bruit d' leurs sabots  
C'en est fini de leur colère,  
Ecoutez l' bruit d' leurs sabots  
C'est la victoire des sardinières.

## **El Pueblo Unido Jamás Será Vencido**

El pueblo unido jamás será vencido,  
el pueblo unido jamás será vencido...

De pie, cantar  
que vamos a triunfar.  
Avanzan ya  
banderas de unidad.  
Y tú vendrás  
marchando junto a mí  
y así verás  
tu canto y tu bandera florecer.  
La luz  
de un rojo amanecer  
anuncia ya  
la vida que vendrá.

De pie, marchar  
el pueblo va a triunfar.  
Será mejor  
la vida que vendrá  
a conquistar  
nuestra felicidad  
y en un clamor  
mil voces de combate se alzarán,  
dirán  
canción de libertad,  
con decisión  
la patria vencerá.

Y ahora el pueblo  
que se alza en la lucha  
con voz de gigante  
gritando: ¡adelante!

El pueblo unido jamás será vencido,  
el pueblo unido jamás será vencido...

La patria está  
forjando la unidad.  
De norte a sur  
se movilizará  
desde el salar

*Traduction de l'espagnol :*

*Le peuple uni, jamais ne sera vaincu  
Le peuple uni jamais ne sera vaincu...*

*Debout, chanter  
Parce que nous allons triompher.  
Avançant déjà  
Les drapeaux de l'unité.  
Et tu viendras  
marchant à mes côtés  
et ainsi tu verras  
ta chanson et ton drapeau fleurir.  
La lumière  
d'une aube rouge  
annonce d'avance  
la vie qui viendra.*

*Debout, marcher  
le peuple va triompher.  
Elle sera meilleur  
la vie qui viendra  
conquérir  
notre bonheur  
et dans une clameur  
mille voix de combat monteront,  
diront  
une chanson de liberté,  
avec détermination  
la patrie vaincra.*

*Et maintenant le peuple  
qui s'élève dans la lutte  
avec une voix de géant  
criant: on y va!*

*Le peuple uni, jamais ne sera vaincu  
Le peuple uni jamais ne sera vaincu...*

*La patrie est en train de  
forger l'unité.  
Du nord au sud  
Elle se mobilisera  
en partant du désert de sel  
ardent et minéral  
à la forêt australe  
unis dans la lutte et le travail  
ils iront,  
ils couvriront la patrie.  
Son pas déjà  
annonce ce qu'il va arriver.*

*Debout, chanter  
le peuple va triompher.  
Des millions déjà,  
imposent la vérité,  
d'acier est fait  
l'ardent bataillon  
leurs mains sont en train de  
mener la justice et la raison,*

<p>ardiente y mineral al bosque austral unidos en la lucha y el trabajo irán, la patria cubrirán. Su paso ya anuncia el porvenir.</p> <p>De pie, cantar el pueblo va a triunfar. Millones ya, imponen la verdad, de acero son ardiente batallón, sus manos van llevando la justicia y la razón. Mujer, con fuego y con valor, ya estás aquí junto al trabajador.</p> <p>Y ahora el pueblo que se alza en la lucha con voz de gigante gritando: ¡adelante!</p> <p>El pueblo unido jamás será vencido, el pueblo unido jamás será vencido...</p>	<p><i>Femme, avec feu et valeur, Tu est déjà ici aux côtés du travailleur.</i></p> <p><i>Et maintenant le peuple qui s'élève dans la lutte avec une voix de géant criant: on y va!</i></p> <p><i>Le peuple uni, jamais ne sera vaincu Le peuple uni jamais ne sera vaincu...</i></p>
--	--

### **Il est 5h, Paris s'éveille**

Les 403 sont renversées, la grève sauvage est générale  
Les Ford finissent de brûler, les enragé-e-s ouvrent le bal  
Il est cinq heures, Paris ... s'éveille, Paris s'éveille.

Les k-way noirs sont à l'affût, lance-pierres contre lacrymogènes  
Les flics tombent morts au coin des rues , nos petites filles deviennent des reines  
Il est cinq heures, Paris ... s'éveille, Paris s'éveille.

La Tour Eiffel a chaud aux pieds, l'Arc de Triomphe est renversé  
La Place Vendôme n'est que fumée, le Panthéon s'est dissipé.  
Il est cinq heures, Paris ... s'éveille, Paris s'éveille.

Les maquisards sont dans les gares, à Notre-Dame on tranche le lard  
Paris retrouve ses fêtards, ses flambeurs et ses communards.  
Il est cinq heures, Paris ... s'éveille, Paris s'éveille

Toutes les centrales sont investies, les bureaucrates exterminés  
 Les flics sont sans merci pendus à la tripaille des curés.  
 Il est cinq heures, Paris ... s'éveille, Paris s'éveille.

Le vieux monde va disparaître, après Paris le monde entier  
 Les ouvrières sans dieu ni maître autogestionnent la cité  
 Il est cinq heures, le nouveau monde s'éveille  
 Il est cinq heures, et nous n'auront jamais sommeil.

<p><b>Un violador en tu camino</b> – colectivo Lastesis</p> <p>El patriarcado es un juez / que nos juzga por nacer.        Y nuestro castigo / es la violencia que no ves        El patriarcado es un juez / que nos juzga por nacer.        Y nuestro castigo / es la violencia que ya ves</p> <p>Es femicidio        Impunidad para mi asesino        Es la desaparición        Es la violación</p> <p>Y la culpa no era mía,        ni dónde estaba, ni cómo vestía        El violador eras tú        El violador eres tú</p> <p>Son los pacos        Los jueces        El estado        El presidente</p> <p>El estado opresor        es un macho violador        El violador eres tú</p> <p><i>Duerme tranquila        Niña inocente        Sin preocuparte del bandolero        Que por tus sueños        Dulce y sonriente        Vela tu amante carabinero</i></p> <p>El violador eres tú</p>	<p><i>La traduction de l'espagnol :</i></p> <p><i>Le patriarcat est un juge / qui nous juge d'être nées,        Et notre punition / c'est la violence que tu ne vois pas.        Le patriarcat est un juge / qui nous juge d'être nées,        Et notre punition / c'est la violence qu'on voit déjà.</i></p> <p><i>C'est le féminicide        L'impunité pour mon assassin        C'est la disparition        C'est le viol</i></p> <p><i>Et la coupable c'était pas moi        ni mes fringues ni l'endroit        Le violeur c'était toi        Le violeur c'est toi</i></p> <p><i>Ce sont les flics        Les juges        L'état        Le président</i></p> <p><i>L'état oppresseur est un macho violeur        Le violeur c'est toi</i></p> <p><i>Dors paisiblement        Petite fille innocente        Sans te soucier du bandit        Car ton amant        Le gendarme doux et souriant        Veille sur tes songes.</i></p> <p><i>Le violeur c'est toi</i></p>
---	--

### **l'Hymne des femmes**

Nous qui sommes sans passé, les femmes,  
 Nous qui n'avons pas d'histoire,  
 Depuis la nuit des temps, les femmes,  
 Nous sommes le continent noir,

Refrain :

Levons-nous femmes esclaves  
Et brisons nos entraves  
Debout, debout, debout ! (x2)

Asservies, humiliées, les femmes,  
Achetées, vendues, violées,  
Dans toutes les maisons, les femmes,  
Hors du monde reléguées.

Refrain

Seules dans notre malheur, les femmes,  
L'une de l'autre ignorée,  
Ils nous ont divisées, les femmes,  
Et de nos sœurs séparées.

Refrain

Le temps de la colère, les femmes,  
Notre temps, est arrivé,  
Connaissions notre force, les femmes,  
Découvrons-nous des milliers !

Refrain

Reconnaissons-nous, les femmes,  
Parlons-nous, regardons-nous,  
Ensemble, on nous opprime, les femmes,  
Ensemble, Révoltons-nous !

Levons-nous femmes esclaves  
Et jouissons sans entraves  
Debout, debout, debout ! (x2)

### **Les Canuts**

Pour chanter Veni Creator  
Il faut une chasuble d'or  
Pour chanter Veni Creator  
Il faut une chasuble d'or  
Nous en tissons pour vous, grands de l'église  
Et nous, pauvres canuts, n'avons pas de chemise

C'est nous les canuts  
Nous sommes tout nu·e·s

Pour gouverner, il faut avoir  
Manteaux ou rubans en sautoir

Pour gouverner, il faut avoir  
Manteaux ou rubans en sautoir  
Nous en tissons pour vous grands de la terre  
Et nous, pauvres canuts, sans drap on nous enterre

C'est nous les canuts  
Nous sommes tout nu·e·s

Mais notre règne arrivera  
Quand votre règne finira :  
Mais notre règne arrivera  
Quand votre règne finira :  
Nous tisserons le linceul du vieux monde,  
Car on entend déjà la révolte qui gronde

C'est nous les canuts  
Nous n'irons plus nu·e·s

### **La semaine sanglante**

Sauf des mouchards et des gendarmes  
On ne voit plus par les chemins  
Que des vieillards tristes en larmes  
Des veuves et des orphelins  
Paris suinte la misère  
Les heureux même sont tremblants  
La mode est au conseil de guerre  
Et les pavés sont tout sanglants

### REFRAIN

Oui mais ça branle dans le manche  
Les mauvais jours finiront  
Et gare à la revanche  
Quand tous les pauvres s'y mettront (bis)

On traque on enchaîne on fusille  
Tous ceux qu'on ramasse au hasard  
La mère à côté de sa fille  
L'enfant dans les bras du vieillard  
Les châtiments du drapeau rouge  
Sont remplacés par la terreur  
De tous les chenapans de bouges  
Valets de rois et d'empereurs

### REFRAIN

Nous voilà rendus aux jésuites  
Aux Mac Mahon aux Dupanloup  
Il va pleuvoir des eaux bénites  
Les troncs vont faire un argent fou  
Dès demain en réjouissance

Et Saint Eustache et l'Opéra  
Vont se refaire concurrence  
Et le bain se peuplera

REFRAIN

Demain les Manon les Lorette  
Et les dames des beaux faubourgs  
Porteront sur leur collerette  
Des chassapots et des tambours  
On mettra tout au tricolore  
Les plats du jour et les rubans  
Pendant que le héros Pandore  
Fera fusiller nos enfants

REFRAIN

Demain les gens de la police  
Refleuriront sur le trottoir  
Fiers de leurs états de service  
Et le pistolet en sautoir  
Sans pain sans travail et sans arme  
Nous allons être gouvernés  
Par des mouchards et des gendarmes  
Des sabre-peuples et des curés

REFRAIN

Le peuple au collier de misère  
Sera-t-il donc toujours rivé  
Jusques à quand les gens de guerre  
Tiendront-ils le haut du pavé  
Jusques à quand la Sainte Clique  
Nous croira-t-elle un vil bétail  
A quand enfin la République  
De la justice et sans travail

REFRAIN

<p><b>L'estaca</b> (Luis Llach)</p> <p>L'avi Siset em parlava De bon mati al portal Mentre el sol esperavem I els carros veiem passar Siset, que no veus l'estaca On estem tots lligats ? Si no podem desfer-nos-en Mai no podrem caminar !</p>	<p>Traduction du catalan : Le Pieu</p> <p><i>Grand-père Siset me parlait ainsi De bon matin sous le porche Tandis qu'en attendant le soleil Nous regardions passer les charrettes Siset, ne vois-tu pas le pieu Où nous sommes tous attachés ? Si nous ne pouvons nous en défaire Jamais nous ne pourrons nous échapper !</i></p> <p><i>[Refrain]</i> <i>Si nous tirons tous, il tombera</i></p>
---	--

<p>[Refrany]  Si estirem tots, ella caurà  I molt de temps no pot durar  Segur que tomba, tomba, tomba  Ben corcada deu ser ja.  Si tu l'estires fort per acqui  I jo l'estiro fort per alla  Segur que tomba, tomba, tomba,  I ens podrem alliberar.</p> <p>Pero Siset fa molt temps ja  Les mans se'm van escorçant !  I quan la força se me'n va  Ella és més ample i més gran.  Ben cert sé que està podrida,  Pero és que, Siset, costa tant !  Que a cops la força m'oblida  Tornem a dir el teu cant :</p> <p>[Refrany]</p> <p>L'avi Siset ja no diu res  Mal vent que se'l va emportar  Ell qui sap cap a quin indret  I jo a sota el portal  I quan passem els nous vailets  Estiro el col per cantar  El darrer cant d'en Siset,  Lo darrer que em va ensenyar</p> <p>[Refrany] (x2)</p>	<p><i>Cela ne peut durer plus longtemps  C'est sûr il tombera, tombera, tombera  Bien vermoulu il doit être déjà.  Si tu le tires fort par ici  Et que je le tire fort par là  C'est sûr, il tombera, tombera, tombera,  Et nous pourrons nous libérer.</i></p> <p><i>Mais Siset, ça fait déjà bien longtemps  Mes mains à vif sont écorchées !  Et alors que les forces me quittent  Il est plus large et plus haut.  Bien sûr, je sais qu'il est pourri,  Mais, aussi, Siset, il est si lourd !  Que parfois les forcent me manquent  Reprenons donc ton chant :</i></p> <p><i>[Refrain]</i></p> <p><i>Grand-père Siset ne dit plus rien  Un mauvais vent l'a emporté  Lui seul sait vers quel lieu  Et moi, je reste sous le porche  Et quand passent d'autres gens  Je lève la tête pour chanter  Le dernier chant de Siset,  Le dernier qu'il m'a appris :</i></p> <p><i>[Refrain] (x2)</i></p>
--	--

## **Juillet 1936** - Serge Utge-Royo

Juillet 1936 dans les casernes catalanes

La mort bute sur les milices et le peuple compte ses armes

Dans les villages et les hameaux les paysans groupent les terres

En un seul et riche morceau et passe le vent libertaire

Je pense à vous vieux compagnons dont la jeunesse est à la douane

et pardonnez si ma chanson vous refait mal à votre Espagne

Mais j'ai besoin de vous apprendre j'ai envie de vous ressembler

Je gueulerai pour qu'on entende ce que vous m'avez enseigné

Donne-moi ta main camarade

Prête-moi ton cœur compagnon

Nous referons les barricades

Comme hier la confédération



A quelques heures de Barcelone se sont groupés des menuisiers  
Et sans patron tout refonctionne on sourit dans les ateliers  
Sur la place de la mairie qu'on a changé en maternelle  
Des femmes ont pris la blanchisserie et sortent le linge au soleil

Donne-moi ta main camarade  
Prête-moi ton cœur compagnons  
Nous referons les barricades  
Et la vie, nous la gagnerons

Tandis que quelques militaires font leur métier de matadors  
Des ouvriers, des ouvrières détruisent une prison d'abord  
Là-bas, c'est la mort qui s'avance tandis qu'ici : Ah madame c'est l'anarchie  
La liberté dans l'espérance il ont osé la vivre aussi

Dame tu mano compañoero  
Y presta me tu corazón  
Barricadas levantaremos  
Como ayer la confederación

<b>Txoria txori</b> – Mikel Laboa	<i>Traduction du basque</i>
Hegoak ebaki banizki Neuria izango zen Ez zuen aldegingo. Bainan honela Ez zen gehiago txoria izango. Eta nik, Txoria nuen maite.	<i>Si je lui avais coupé les ailes Il aurait été à moi Il ne serait pas parti Oui mais voilà, Il n'aurait plus été un oiseau Et moi, C'était l'oiseau que j'aimais</i>

### **Je suis fille de marin**

Je suis fille de marin qui traversa la mer  
Je suis fille de soldat qui déteste la guerre  
Je suis fille de forçat, criminelle évadée  
Fille d'une fille du roi, trop pauvre à marier  
Fille de coureuse des bois et de contrebandière  
Enfant des sept nations et fille d'aventurière  
Métis et sang-mêlée, bien qu'on me l'ait caché  
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté (X2)

*Refrain : La la la la*

Je suis fille d'Irlandaise, poussée par la famine  
Je suis fille d'Écossaise, v'nue crever en usine  
Dès l'âge de huit ans, seize heures sur les machines  
Mais sachez que jamais je n'ai courbé l'échine  
Non, je suis restée droite, là devant les patrons

Même le jour où ils ont passé la conscription  
Je suis fille de paysanne, et fille d'ouvrière  
Je ne prends pas les armes contre d'autres en galère (X2)

*Refrain*

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté  
J'ai fui dans les forêts et je m'y suis cachée  
Refusant de servir de chair à canon  
Refusant de mourir au loin pour la nation  
Une nation qui n'fut jamais vraiment la mienne  
Une alliance forcée de misère et de peine  
Celle du génocide des premières nations  
Celle de l'esclavage et des déportations (X2)

*Refrain*

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix  
L'une est pour les curés, et l'autre est pour les rois  
Si j'aime cette terre, celle qui m'a vu naître  
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître  
Je veux choisir mes dieux – ou pas, je ne veux pas de maître!

<p><b>Das Einheifrontlied</b> (1934)</p> <p>Und weil der Mensch ein Mensch ist, drum braucht er was zum Essen, bitte sehr! Es macht ihn kein Geschwätz nicht satt, das schafft kein Essen her.</p> <p>Drum links, zwei, drei! Drum links, zwei, drei! Wo dein Platz, Genosse, ist! Reih dich ein in die Arbeitereinheitsfront Weil du auch ein Arbeiter bist.</p> <p>Und weil der Mensch ein Mensch ist, drum braucht er auch noch Kleider und Schuh'. Es macht ihn ein Geschwätz nicht warm und auch kein Trommeln dazu.</p> <p>Drum links, zwei, drei ...</p> <p>Und weil der Mensch ein Mensch ist, drum hat er Stiefel im Gesicht nicht gern. Er will unter sich keinen Sklaven sehn und über sich keinen Herrn.</p>	<p>Traduction : Le chant du front uni</p> <p><i>Parce que l'humain est ainsi fait-e iel a besoin de quequ'chose à manger, merci bien ! Le baratin ça ne remplit pas l'estomac, ça ne donne pas à manger.</i></p> <p><i>(refrain :)</i> <i>'Gauche ! Deux ! Trois ! Quatre ! 'Gauche ! Deux ! Trois ! Quatre ! Voilà où est ta place, Camarade ! Rejoins les rangs du Front Uni des Travailleurs, car toi aussi tu es un Travailleur.</i></p> <p><i>Parce que l'humain est ainsi fait-e iel a besoin de vêtements et chaussures Le baratin ça ne réchauffe pas, le son du tambour [militaire] non plus.</i></p> <p><i>(refrain)</i></p> <p><i>Parce que l'humain est ainsi fait-e iel n'aime pas trop avoir une botte dans la face Pas d'esclaves au-dessous de lui et pas de seigneur au-dessus.</i></p> <p><i>(refrain)</i></p> <p>Parce que le Prolétaire est ainsi fait-e personne d'autre ne le libèrera.</p>
--	---

<p>Drum links, zwei, drei ...</p> <p>Und weil der Prolet ein Prolet ist, drum wird ihn kein anderer befrein, es kann die Befreiung der Arbeiter nur das Werk der Arbeiter sein.</p> <p>Drum links, zwei, drei ...</p>	<p>La libération du Travailleur ne sera que l'oeuvre du Travailleur.</p>
---	--

## La Gwadeloup sé tan nou

Intro : Wi Gwadeloupéyen, sé lè-la ki rivé pou nou mèt nou doubout!  
Wi doubout, kont tout pwofitasyon!  
LKP rouvè zyé an nou!

Refrain :

La Gwadeloup sé tan nou, la Gwadeloup sé pa ta yo  
Yo pé ké fè sa yo vlé, sa yo vlé an péyi an nou.  
La Gwadeloup sé tan nou, la Gwadeloup sé pa ta yo  
Yo pé ké fè sa yo vlé, sa yo vlé an péyi an nou.

Lyannaj kont pwofitasyon, biten a Gwadeloupéyen  
Gwadeloup-la nou andan-y la, solèy-la ja ka chofé  
Ou vini ka manjé nou, ou vini aswafé nou  
On biten nou ké di vou, si tin bobo tini longan.

Refrain

Lyannaj ka déklaré nou pé ké janmen lagé  
Zot ja asé pwofité, négosyé pou négosyé.  
Ni dé lwa ki ja voté ki pé détotiyé Gwadeloup  
Kontanté zot apliké yo, fo arété fè jé bésé

Refrain

Woy, Démota démontwé yo Sent Lisi a pa Sent Lis  
Ou ka gadé lamafia yo tiré anlè kab-la.  
Lè ou vwè pawol-la chapé, sé moun la yo ka tranblé  
Yo mandé o yo soti, Lyannaj kont pwofitasyon

Refrain

Si ou vwè on pèp an lari-la, pa mandé nou pou ki sa  
On konsyans ka boujonné, la Gwadeloup vin ékléré  
Nou tin dignité é kouraj, nou kay adan sans a  
Listwa Gwadeloupéyen gadé lespwa pou tou a milé an branka

Refrain

Sé on konba nou ka menné, pa kité lé bwa kwazé

Nou ka maché a balansé, sé solisyon nou vin chèché  
Misyé préféré soti rivé, jak biswen mété difé  
I ja ka pozé véto, i vlé pran nou pou rigolo

Refrain

Ou manké nou respé, ou lèvé anlè tab-la  
E pouwtan nou vin mandé pou pé sa négosyé  
Sèl biten ki fè mwen la penn, sé dè vwè ou lèvé si nou  
Men nou montwé ou nou sanblé, Gwadeloupéyen o konba

Refrain

Pa di nou sa pa posib, "impossible nest pas français"  
Tout lwa yo voté pou yo, si i bon pou yo i bon pou nou  
Lé gwan paran pé pa konté asi sa yo ka touché  
Lé anploiyé pé pa kenbé, si ou malad sé pa menm palé

Refrain

Pa tin pwotokol si la métod, sé on dézod ka mèt on lod  
A pa pawol an bistan kaché, ti ni dé pèp ka vin kouté  
Mèsi pou komité-la, é lé Éli ki o konba  
Si ni inité si on pwojé, sé péyi-la ki ké vwè klè.

Refrain

Misyé soti la i sot, i èvè nouvèl diktati  
Nou adan on démokwasi, pa menm savé sa i ka di  
Misyé préféré réfléchi, réfléchi byen sa ou ka di  
Nou vini posé ou kessyon, a vou dè ban nou bon solisyon

Refrain

Sèl biten nou ka di yo, péyi-la sa sé tan nou  
Yo pé ké fè sa yo vlé, sa yo vlé an péyi an nou  
Ay kriyé lé sendika, sendika gwadeloupéyen  
Travayé é péyizàn, ay kriyé tout jénès-la

Refrain

Mhmm Nou sé pitit a Ignas, désandan a Solitid  
Sé yo ki zansèt an nou, sé yo ki Gwadeloupéyen  
I kriyé Gwadeloup-la, yo goumé pou nou soti  
Alè nou ka pété chenn nou pa ka viré an ba chenn

Refrain

Manman la Gwadeloup sé tan nou, la Gwadeloup péyi an nou  
La Gwadeloup sé la nou yé, la nou fèt an solèy-la

Gwadada sé tan nou, péyi-la sé pa ta yo  
On biten fo yo konprann, yo ké lésé nou kon nou yé.

Refrain

### **L'Internationale**

Debout, les damnés de la terre  
Debout, les forçats de la faim  
La raison tonne en son cratère,  
C'est l'éruption de la fin.  
Du passé faisons table rase,  
Foule esclave, debout, debout  
Le monde va changer de base,  
Nous ne sommes rien, soyons tout.

C'est la lutte finale ;  
Groupons nous et demain  
L'Internationale  
Sera le genre humain.

Il n'est pas de sauveurs suprêmes  
Ni Dieu, ni César, ni Tribun,

Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes  
Décrétons le salut commun.  
Pour que le voleur rende gorge,  
Pour tirer l'esprit du cachot,  
Soufflons nous-mêmes notre forge,  
Battons le fer tant qu'il est chaud.

C'est la lutte finale ;  
Groupons nous et demain  
L'Internationale  
Sera le genre humain.

L'État comprime et la Loi triche,  
L'impôt saigne le malheureux ;  
Nul devoir ne s'impose au riche ;  
Le droit du pauvre est un mot creux  
C'est assez languir en tutelle,  
L'Égalité veut d'autres lois ;

"Pas de droits sans devoirs, dit-elle  
Égaux pas de devoirs sans droits."

C'est la lutte finale ;  
Groupons nous et demain  
L'Internationale  
Sera le genre humain.

Hideux dans leur apothéose,  
Les rois de la mine et du rail  
Ont-ils jamais fait autre chose  
Que dévaliser le travail ?  
Dans les coffres-forts de la banque  
Ce qu'il a créé s'est fondu,  
En décrétant qu'on le lui rende,  
Le peuple ne veut que son dû.

C'est la lutte finale ;

Groupons nous et demain  
L'Internationale  
Sera le genre humain.

Les rois nous saoulaient de fumée,  
Paix entre nous, guerre aux Tyrans  
Appliquons la grève aux armées,  
Crosse en l'air et rompons les rangs !  
S'ils s'obstinent ces cannibales  
A faire de nous des héros,  
Ils sauront bientôt que nos balles  
Sont pour nos propres généraux.

C'est la lutte finale ;  
Groupons nous et demain  
L'Internationale  
Sera le genre humain.

Ouvriers, paysans, nous sommes  
Le grand parti des travailleurs,  
La terre n'appartient qu'aux hommes,  
L'oisif ira loger ailleurs.  
Combien de nos chairs se repaissent !  
Mais si les corbeaux, les vautours,  
Un de ces matins disparaissent,  
Le soleil brillera toujours.

C'est la lutte finale ;  
Groupons nous et demain  
L'Internationale  
Sera le genre humain.

**La Danse Des Bombes** – Michèle Bernard d'après Louise Michel

Oui, barbare je suis  
Oui, j'aime le canon  
La mitraille dans l'air  
Amis, amis dansons!

{Refrain:}

La danse des bombes, garde à vous!  
Voici les lions  
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous  
Amies chantons!  
Amies, amies dansons!  
La danse des bombes, garde à vous!  
Voici les lions  
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous  
Amies chantons!

L'âcre odeur de la poudre  
Qui se mêle à l'encens  
Ma voix frappant la voûte  
Et l'orgue qui perd ses dents

{au Refrain}

La nuit est écarlate  
Trempez-y vos drapeaux  
Aux enfants de Montmartre  
La victoire ou le tombeau {x2:}

Oui, barbare je suis  
Oui, j'aime le canon  
Et mon cœur je le jette  
À la Révolution

{au Refrain}

Oui, mon cœur je le jette  
À la Révolution

### **Chant du FHAR** – Françoise d'Eaubonne

Dans le monde sans prétention  
On a mauvaise réputation  
Qu'on se démène ou qu'on reste coi  
Tout le monde nous montre du doigt  
On ne fait pourtant de tort à personne  
Si on est un gars et qu'on aime un homme !

Mais les braves gens n'aiment pas que  
l'on mette ailleurs qu'eux notre queue  
Non les braves gens n'aiment pas que l'on mette ailleurs qu'eux notre queue !  
Tout le monde se rue sur nous  
Mais notre patience est à bout  
Qu'on aime une fille ou un gars

Cela ne vous regarde pas !  
Il faudra vous faire une raison d'la chose :  
Nous ne port'rons plus le triangle rose !  
Au grand jour nous apparaissions  
Et vive la révolution !  
Au grand jour nous apparaissions  
Et vive la révolution !

Paraît que nous faisons pitié  
Parce que dans notre lit douillet  
Nous n'acceptons pas selon l'us  
De loger chez nous un phallus  
Nous nous moquons bien cependant des hommes  
Quand nous sommes deux à croquer la pomme

Mais les braves gens n'aiment pas que  
l'on fasse fi de leur belle queue  
Non les braves gens n'aiment pas que  
l'on fasse fi de leur belle queue !  
Tout le monde se rue sur nous  
Mais notre patience est à bout  
Qu'on aime une fille ou un gars  
Cela ne vous regarde pas !  
Il faudra vous faire une raison d'la chose :  
Nous ne port'rons plus le triangle rose !  
Au grand jour nous apparaissions  
Et vive la révolution !  
Au grand jour nous apparaissions  
Et vive la révolution !